



CLASSIQUES
GARNIER

« Chronique », *Cahiers Tristan L'Hermite*, n° 23, 2001, p. 84-87

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4008-3.p.0084](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4008-3.p.0084)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2001. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

CHRONIQUE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 16 JUIN 2000. – Elle se tient à la Maison du Limousin, 30 rue Caumartin, 75009 Paris, sous la présidence de M. Jacques Morel, président. Présents: Mmes Francine Arnold, Sandrine Berregard, Daniela Dalla Valle, Françoise Graziani, Magdeleine Michaud; MM. André Blanc, Amédée Carriat, Jean-Pierre Chauveau, Boris Donné, Jean Dubu, Yvan Germain, Yves Le Flao, Jacques Prévot. Excusés: Mmes Y. Bellenger, D. Guillumette, A. Mansau, A.-E. Spica, N. Mallet, A. Vigier-Capdeville; MM. J.-P. Collinet, E. Desiles, P. Dandrey, M. Dutreuil, R. François, J. Lagny, W. Leiner, J. Mesnard, G. Peureux, J.-P. Rossfelder, G. Saba, J. Serroy, J.-M. Villégier. 56 pouvoirs reçus.

Rapport moral (Jacques Morel). – Après la lecture et l'approbation du compte rendu de l'assemblée générale du 19 juin 1999, rappel est fait des activités de l'année écoulée, principalement de la publication du n° XXII des *Cahiers Tristan L'Hermite* (Tristan: *Théâtre*), et des deux premiers volumes des *Œuvres complètes* (T. I, *Prose*, dir. J. Serroy; t. V, *Théâtre II* et *Plaidoyers historiques*, dir. R. Guichemerre). Des jalons ont été posés, à Paris, à Limoges, dans la Creuse, en vue de la célébration nationale de 2001 (voir plus bas).

Rapport financier (Yvan Germain). – À ce jour, la situation financière se présente ainsi: Recettes 18790 F (dont cotisation 11000 F; subvention du CNL non encore perçue); Dépenses 17224 F; Solde + 1566 F: Avoir sur livret A 46882 F.

Les rapports moral et financier sont approuvés à l'unanimité.

Conseil d'administration. – Sont renouvelés les mandats de: Sandrine Berregard, Amédée Carriat, Jean-Pierre Chauveau, Patrick Dandrey, Françoise Graziani, Massimo L'Hermite, Alain Niderst, Louis Pérouas, René Rougerie, Jean Serroy. Sont enregistrées les démissions de Gisèle Mathieu-Castellani et d'André Blanc. Est élu Yves Le Fla o.

Projets. – Ils sont nombreux à l'approche du 4^e centenaire.

1. Publications: a) *Cahiers Tristan L'Hermite*, n° XXIII, juin 2001, «Tristan: Poésie»; collaborations attendues V. Adam, A. Gendre, A. Génétiot, C. Grisé, L. Grove, G. Peureux, L. Phillips. – b) *Œuvres complètes*, éd. Honoré Champion: t. IV (*Théâtre I*, Tragédies, dir. R. Guichemerre).

2. Expositions: a) Salon de la revue, à l'Espace Tapis-Rouge, 2 rue Bleue, Paris 9^e (14-15 oct. 2001). – b) Expositions des associations d'amis d'auteurs, Librairie Nicaise, 140 bd Saint-Germain, Paris 6^e (30 nov. 2000), publication d'un *Guide Nicaise 2001*, 254 p.

3. Célébrations nationales 2001. Manifestations projetées:

A) À Paris, – d'avril à juin, exposition des éditions du XVII^e siècle des œuvres de Tristan à la Bibliothèque Mazarine, avec publication d'un catalogue illustré; – le 7 septembre, aux Archives nationales, commémoration de la mort de Tristan survenue en 1655 à l'hôtel de Guise (actuellement dans l'enceinte du palais Soubise); – fin novembre, colloque international à l'université de Paris X-Nanterre (dir. Jacques Prévot).

B) À Limoges, à la Bibliothèque francophone multimédia, en septembre, journée de débats et inauguration d'une exposition d'éditions anciennes et modernes, d'études françaises et étrangères sur l'œuvre et de documents divers.

C) Dans la Creuse, – à Janaillat, le 12 août, 3^e Journée Tristan L'Hermite, avec table ronde, lecture et concert (participations espérées du Théâtre de la Fontanelle et de l'Ensemble baroque de l'Ouest); – à Guéret, aux archives départementales de la Creuse, fin septembre, journée de présentation et de débats.

*

UNE EXPOSITION «TRISTAN L'HERMITE (1601-1655) ou Le Page disgracié» à la Bibliothèque Mazarine. – Depuis de longs mois déjà les Amis de Tristan L'Hermite se sont mobilisés pour célébrer dignement et avec le plus d'éclat possible le quatrième centenaire de la naissance du poète. Tout a commencé avec l'inscription officielle au registre des «Célébrations nationales» du nom de Tristan. Voici maintenant (du 6 avril au 28 juin) la première manifestation d'envergure: une exposition, dans le cadre somptueux et magnifique de la salle de lecture de la Bibliothèque Mazarine, réunissant pour la première fois sous vitrine, la quasi totalité des éditions anciennes (XVII^e siècle), la plupart originales, souvent illustrées superbement et reliées, de l'œuvre de Tristan sous toutes ses modalités: recueils lyriques et plaquettes de vers, théâtre, proses diverses; ce qui représente, avec en plus quelques témoignages contemporains (pièces liminaires, lettres, relations...), un ensemble de soixante-quatre numéros, ponctuant la carrière de Tristan entre 1624 et 1655 et au-delà. Cette exposition a été rendue possible par la réunion, exceptionnelle, du fonds propre de la Bibliothèque Mazarine, riche d'éditions de Tristan, certaines très rares, et des apports de collections privées et de collections publiques (BnF, bibliothèque de l'Institut de France, bibliothèques universitaires de Glasgow et Sainte-Geneviève, bibliothèque municipale de Versailles).

Le jeudi 5 avril, en fin d'après-midi, s'est déroulée, en présence d'une cinquantaine de personnes invitées (les Amis de Tristan avaient été invités, on le sait), la cérémonie d'inauguration. Après les discours de bienvenue prononcés par Christian Péligré, directeur de la Bibliothèque Mazarine, puis par Marc Fumaroli, qui représentait à la fois la communauté des dix-septiémistes et l'Académie française, enfin par Jean-Pierre Chauveau, au nom des Amis de Tristan L'Hermite et de leur président, Jacques Morel, empêché, les invités ont pu se promener devant les vitrines contenant les précieux volumes, chacun agrémenté de notice explicatives. Gageons que les visiteurs continueront nombreux à accomplir ce parcours, d'ici au 29 juin.

Le prolongement et l'aboutissement de l'exposition, c'est un superbe catalogue de 64 pages, où les textes sont ponctués des reproductions, en général grandeur nature, de la totalité des illustrations, pages de titres, frontispices, planches gravées hors-texte, vignettes, etc., des éditions originales. Le catalogue s'ouvre sur une Préface où Marc Fumaroli s'interroge sur la destinée singulière de Tristan, de son vivant, et aux yeux de la postérité. Suivent les notices numérotées correspondant aux

pièces présentées à l'exposition et encadrées par des notes qui les situent dans l'histoire et la chronologie de l'œuvre. Pour finir, un article d'Isabelle de Conihout, commissaire de l'exposition, intitulé «Tristan et les livres», ouvre des perspectives neuves sur les rapports que Tristan a entretenus avec ses éditeurs, ses illustrateurs et ses protecteurs, qui sont aussi, le plus souvent, ses dédicataires. En complément, le lecteur trouvera une bibliographie concernant les éditions modernes de Tristan.

Ce catalogue est en vente à la Bibliothèque Mazarine, à l'entrée de l'exposition, au prix de 80 F, – ou sur commande (80 F + 20 F de frais d'expédition), soit auprès de la Bibliothèque Mazarine (23, quai de Conti, 75006 Paris), soit auprès des Amis de Tristan L'Hermite (23350 Tercillat).

*

UNE ÉDITION RARISSIME qu'on ne verra pas exposée à la Bibliothèque Mazarine: c'est l'*Eglogue maritime dédiée à la Reyne de la Grande Bretagne. Par le Sr de Tristan l'hermite Gentilhomme de la suite de Monseigneur le Duc d'Orleans*. À Bruxelles, chez Godefroy Schovaerts, 1634. Le seul exemplaire connu en bibliothèque publique est à la bibliothèque de l'université Harvard aux États-Unis. Un second exemplaire est actuellement proposé par la librairie Thomas Scheler, à Paris, au prix de 180 000 F.

*

TRISTAN CHER A TORTEL ET A CLANCIER. – (*Cheveux bleus*, Messein), Jean Tortel dédiait à Tristan un «ex-voto en forme de quatrain» («*Car nul ne sut mieux que toi sur les chevelures / Souffrir et s'apaiser*»). Ce que Georges-Emmanuel Clancier, dans une «Lettre à un poète exemplaire, Jean Tortel», rappellera à celui-ci (*Dans l'aventure du langage*, PUF, 1987): «À propos de Tristan L'Hermite, poète qui t'est cher, son style «verbal [...] réfléchit la contradiction fondamentale de la luminosité et de l'obscur». Cette contradiction précieuse à l'auteur du *Promenoir des deux amants* n'est-elle pas au cœur de ta recherche?» Et, pour sa part, G.-E. Clancier, tout récemment (*Contre-chants*, Gallimard, 2001), tissant en trente vers «La légende d'un poète», dit combien lui-même se retrouve dans Tristan: «*Attristant le penser me vient / que si en nos pensées tu vis / ce rêve est nôtre et non pas tien...*» – A.C.

*

DU NOUVEAU SUR TRISTAN ET LES MUSICIENS. – En 1984, dans un article publié par nos *Cahiers*, n° VI, Catherine Massip écrivait, en conclusion d'une très riche enquête sur les rapports de Tristan avec les musiciens de son temps: «Si le résultat de cette modeste enquête – que l'on espère provisoire car de nouvelles sources musicales restent certainement à découvrir – semble limité, il nous permet cependant d'associer Tristan à trois des meilleurs compositeurs d'airs du XVII^e siècle, Antoine Boesset, Étienne Moulinier et Michel Lambert». Certes, le nom de Nicolas Métru (Bar-sur-Aube, vers 1610 – Paris, après 1663) ne peut

pas rivaliser en notoriété avec ceux qui viennent d'être prononcés, même si Métru, qui se fit connaître dès 1628 en publiant un recueil d'airs composés sur des textes de Baif, eut l'insigne honneur, plus tard, de compter parmi ses élèves le très célèbre Lully; il n'en permet pas moins de donner corps aujourd'hui à l'espérance formulée naguère par Catherine Massip. Le musicologue Laurent Guillo, sollicité par les organisateurs de l'actuelle exposition Tristan à la Bibliothèque Mazarine, nous a en effet communiqué le résultat de ses recherches; il a trouvé dans le *Deuxième* [le *Premier*, publié en 1635, est aujourd'hui perdu] *Livre d'airs à quatre et cinq parties* que Métru publia en 1646 chez Robert III Ballard¹, deux poèmes de Tristan qui ont fait l'objet de compositions à quatre voix. Il s'agit d'une part d'une *Chanson* (« Belle Philis, écrivez-moi... ») publiée dans *les Plaintes d'Acante*² en 1633, et d'autre part d'une très jolie *Chanson* (« Vous demandez à tous... »), à la structure métrique complexe, publiée en 1641 dans *La Lyre*³. Souhaitons que soit donnée prochainement l'occasion aux amateurs de Tristan et d'airs de cour d'entendre une réalisation de cette musique, et de pouvoir en apprécier les rythmes et la courbe mélodique dont Georgie Durosoir, à la page 299 de son ouvrage sur *L'Air de cour en France. 1751-1655*, vante la « grande souplesse ». – J.P.C.

1. M. Guillo a localisé quatre exemplaires de ce recueil: Paris, BnF-Musique, Rés. 816; Paris, BnF-Musique, Rés. Vmf 71 (12); Troyes, BM: ED. PR. F 20 (1); Cambridge UL: MR280.e.60.1.

2. Éd. Madeleine, STFM, pièce XXXVI; la pièce est reprise dans *Les Amours*, amputée de deux strophes, et avec un nouveau titre: *Sur la colère de Philis. Stances*.

3. Éd. J.-P. Chauveau, Droz, pièce XII; en 1977, en note, je déplorais de ne pas avoir retrouvé la musique de cette chanson: voici cette lacune heureusement comblée!